

LE FIGARO économie

lefigaro.fr/economie

L'HISTOIRE

Dans l'impression, la relocalisation revient aussi au goût du jour

Le président Emmanuel Macron a remis le thème des relocalisations dans l'air du temps. Certains n'ont pas attendu son discours pour s'en emparer. C'est le cas d'Imprim Luxe (*photo*), une association regroupant 70 entreprises d'impression de qualité et de fournisseurs directs, qui veut pousser les entreprises en France à privilégier l'impression dans l'Hexagone. Imprim Luxe n'est d'ailleurs pas seulement une association, mais aussi un label qui garantit un savoir-faire, une qualité et une fabrication française. Dans l'impression, le coût de la main-d'œuvre est important. Ce qui a provoqué des délocalisations en Italie d'abord, puis dans l'est de l'Europe, notamment en Pologne et en Bulgarie, et même en Chine quand il n'y a pas d'urgence

à obtenir le produit. Il faut faire revenir ces flux de commandes. «*La survie et la pérennité de la filière de l'impression, du packaging et de la communication imprimée en dépendent*», estime l'association. Cela est possible grâce à l'automatisation des process d'impression, mais également à la demande, qui s'oriente de plus en plus vers la personnalisation et l'hybridation

entre produits et services.

«*60% à 70% de l'impression de qualité n'est plus aujourd'hui fabriquée en France*, détaille Alain Caradeuc, vice-président d'Imprim Luxe. *Notre ambition est de revenir à la parité d'ici trois à cinq ans.*» Le thème rencontre un réel écho. La semaine dernière, le distributeur Système U a décidé de relocaliser en France l'impression de tous ses prospectus. Soit 348 millions d'unités par an. ■

E. E.

